



GUSIC Salih

Né le 10 octobre 1927 à Banja-Luka (Bosnie)

Il se présente au poste de recrutement de Coblenche pour souscrire un engagement de 5 ans. Il sert à la Légion étrangère de 1947 à 1962. Après son instruction de base au DCRE, il est nommé sergent un an plus tard.

Affecté au 2^e BEP, il débarque à Saigon le 9 février 1949. Chef de poste de radio à la compagnie de commandement du bataillon, il se distingue à plusieurs reprises et particulièrement en Centre Annam en janvier et le 24 avril 1950 à Binh An Chanh (Sud Vietnam), où il est cité à l'ordre de la brigade avec attribution de la croix de guerre des Théâtres d'opération extérieurs. Le 23 septembre, parachuté sur Sin Ma Kai (Tonkin), il est de nouveau cité à l'ordre de la brigade. Promu sergent-chef le 1^{er} avril 1951, il quitte l'Extrême-Orient le 20 août à destination du 3^e BEP à Sétif. Désigné pour assurer le maintien de l'ordre en Tunisie, le bataillon, commandé par le chef de bataillon Brothier, s'installe au camp de Bou Fichta, près de Tunis, le 26 janvier 1952. Après 7 mois, le bataillon rejoint l'Algérie. En décembre, il est désigné comme renfort pour l'Indochine. Affecté au 2^e BEP en qualité de chef de section de combat. Le 23 mai 1953, il se distingue à la prise de Nong Pet (Laos) et mérite une troisième citation à l'ordre de la brigade. Parachuté sur Diên Biên Phủ dans la nuit du 9 au 10 avril, il se bat jusqu'à la fin. Le 23 avril, à la tête d'un groupe de légionnaires, il lance une contre-attaque pour dégager le point d'appui « Huguette 1 » et gagne une citation à l'ordre de la division. La garnison de Diên Biên Phủ tombe le 8 mai. Il est fait prisonnier et s'évade au moment de la chute de la « cuvette » mais, repris, il subit 4 mois de captivité dans un camp du Viêt-minh. Il ignore alors sa promotion au grade d'adjudant. Libéré, il est décoré de la croix de guerre des TOE avec palme et de la médaille militaire. Chef de section puis adjudant d'unité au 1^{er} BEP en Algérie, il participe à l'opération « Mousquetaire » sur Suez en novembre 1956. De retour en Algérie, il est engagé avec la 3^e compagnie et se distingue à plusieurs reprises. En février 1958, il est cité à l'ordre du corps d'armée pour son action lors des combats dans le secteur de Guelma, et au Koudiat Megroum el Ougami. Il reçoit la croix de la Valeur militaire avec palme lors des combats du 11 mai, au djebel Mahouna (zone Est Constantinois). En août, il est affecté à la Maison mère. Il est promu adjudant-chef en janvier 1959. En octobre 1960, il est affecté à la 2^e compagnie au 2^e REP et dès son arrivée, il se distingue lors des combats du djebel Chelia (zone Sud Constantinois). En pleine action, il prend le commandement de la compagnie, en remplacement du capitaine et de l'officier adjoint, tous deux blessés grièvement. Artisan principal du succès, son initiative est récompensée par une citation à l'ordre de l'armée. Le 23 août 1961, il déjoue l'attaque d'un élément rebelle, au douar El Aouana, dans le secteur de Djidjelli. Une citation à l'ordre de la brigade vient ainsi s'ajouter à son palmarès. Il quitte le 2^e REP en avril 1962 et, le 18 juillet, il est décoré de la croix de chevalier de la Légion d'honneur, juste avant de quitter le service actif en septembre.

Entré dans les réserves à l'état-major de la subdivision autonome militaire de la Seine, il accède à l'épaulette le 1^{er} octobre 1963. En octobre 1965 il est promu lieutenant. Lors de ses périodes d'activités, il reçoit de nombreux témoignages de satisfaction.

Rayé des contrôles, il est admis à l'honorariat de son grade, le 10 octobre 1984. En parallèle, il exerce une toute autre profession en devenant contrôleur d'exploitation principal aux aéroports de Paris jusqu'à sa retraite en 1984. Il est également le trésorier et secrétaire de l'amicale des anciens légionnaires parachutistes (AALP) de 1979 à 1998.

Commandeur de la Légion d'honneur en décembre 2000, médaillé militaire, il est titulaire de 5 citations dont une à l'ordre de l'armée avec croix de guerre des TOE, de 4 citations dont deux à l'ordre de l'armée avec la croix de la Valeur militaire. Il est également décoré de la croix du combattant volontaire, de la médaille des évadés, de la médaille coloniale, des médailles commémoratives d'Indochine et des opérations de maintien de l'ordre en Afrique du Nord.

Elevé à la dignité de grand officier de l'ordre national du Mérite. Décret du 5 mai 2011.

Elevé à la dignité de grand officier de la Légion d'honneur. Décret du 20 octobre 2020.

Le 30 avril 2002, il est désigné pour porter la main du capitaine Danjou.



Au premier plan à droite, le sergent-chef Salih Gusic, photographié le 14 juillet 1953 à Hanoï